

Conférence « connaître et mobiliser les compétences des migrants en faveur du développement », Centre de conférences de l'OCDE

Discours de Philippe Meunier

Paris, le 5 octobre à 18h00

Monsieur le Directeur, (*John Martin, Directeur de l'Emploi, du travail et des Affaires sociales de l'OCDE*)

Madame la Présidente, (*Imelda Nicolas, Présidente de la Commission des Philippins de l'étranger*)

Monsieur le Secrétaire général, (*Mohammed Bernoussi, Secrétaire général du ministère des marocains de l'étranger*)

Mesdames et Messieurs les ambassadeurs,

Mesdames et Messieurs,

Nous parvenons à la fin d'une journée de travail qui a été, je crois, très fructueuse. Avant d'ouvrir le cocktail, je souhaiterais rappeler quelques-uns des points marquants de cette conférence :

- D'abord tout le monde s'est accordé pour dire que les migrations internationales ont profondément évolué ces dernières années. La part des qualifiés et des femmes est grandissante. Les initiatives des migrants en faveur du développement de leur pays d'origine sont plus nombreuses.
- **Cette évolution doit nécessairement se retrouver dans les stratégies de développement des Etats et des organisations internationales.**
- De fait, nous avons observé aujourd'hui la volonté partagée des pays d'origine et destinataires de migrants de soutenir les initiatives de la diaspora pour le développement.
- **Les pays d'origine** ont significativement resserré les liens qui les unissent à leurs diasporas. Ils accompagnent de plus en plus leur départ et leur retour. Ils soutiennent aussi leurs projets d'investissement locaux.
- **Les pays de destination** de migrants ont pris la mesure du potentiel des diasporas présentes sur leur territoire. Les bailleurs les incluent de plus en plus dans leurs stratégies de développement. Ils les incitent à se regrouper pour agir comme force économique efficace.
- Ces initiatives multiples nécessitent une concertation permanente. L'Approche globale sur la migration et la mobilité de l'Union européenne est un exemple abouti de politique régionale mettant la migration au service du développement.

- Le Forum mondial migration et développement qui se tiendra sous présidence mauricienne à Port Louis en novembre est un lieu indispensable de dialogue entre pays d'origine et de destination sur ces questions.
- **Cependant, nous ne devons pas surestimer les capacités des migrants à susciter le développement.** Ils ne peuvent agir que lorsque les conditions minimales d'environnement économique et juridique sont requises.
- Et donc nous devons imaginer des politiques qui garantissent ces conditions, et qui répondent au souhait des migrants de contribuer au développement de leur pays d'origine. Parmi ces pistes, je voudrais en évoquer quelques unes, sur lesquelles nous travaillons au ministère des Affaires étrangères :
 - Améliorer l'accès à l'information sur les besoins des marchés de l'emploi régionaux pour permettre une meilleure adéquation entre l'offre et la demande de qualifications ;
 - Améliorer la reconnaissance internationale des diplômes ;
 - Accompagner les migrants dans leur projet migratoire, par exemple par des formations avant ou après le départ (pour commencer linguistique) ;
 - Faciliter les parcours migratoires temporaires, notamment pour les travailleurs qualifiés.
- La mobilité des compétences des migrants est donc un chantier d'avenir, une question incontournable de la gouvernance mondiale des migrations. Je vous invite à la porter au prochain Forum mondial migration et développement à Port Louis.

Je vous remercie./.